

L'EFFORT D'EQUIPEMENT de L'AGRICULTURE en TUNISIE

LE MACHINISME AGRICOLE

Le parc de machines agricoles de la Tunisie a été très éprouvé durant les hostilités, notamment en ce qui concerne les tracteurs. Non seulement, il a souffert de destructions, mais encore l'absence de possibilités de renouvellement des machines pendant plusieurs années, les difficultés d'entretien, la transformation de certains tracteurs pour la marche au gazogène ont contribué à diminuer considérablement la qualité du matériel; aussi, un effort important devait-il être fait pour rétablir dès que possible le niveau d'équipement de 1939 et le dépasser ensuite pour assurer l'essor souhaitable de l'agriculture tunisienne.

PERIODE IMMEDIATE D'APRES GUERRE

Dans les mois qui suivirent la libération, les courants commerciaux ne se rétablirent que lentement; à cause également des difficultés de transport, les arrivages de matériel neuf furent inévitablement très lents; heureusement, l'obtention de matériel des surplus permit d'accroître sensiblement le nombre de tracteurs mis à la disposition des agriculteurs. La pénurie restait cependant grave et la répartition aussi équitable que possible, faite avec le concours des Chambres d'Agriculture, n'en donnait pas moins lieu à des compétitions très âpres.

Le tableau ci-dessous résume pour les principales catégories de machines agricoles les arrivages des années 1944 à 1947 incluse.

DESIGNATION	1944	1945	1946	1947
Instruments de culture et de semailles	410	734	1.025	936
Machines de récolte et de fenaison	377	644	505	727
Tracteurs à chenilles	152	88	52	189
Tracteurs à roues	114	120	225	216

PLAN D'ÉQUIPEMENT DE QUATRE ANS (1949-52)

En 1948, lorsque dans le cadre du plan d'équipement de quatre ans, fut élaboré le programme des importations pour les années 1949 à 1952, la puissance globale du parc de tracteurs avoisinait 70.000 CV en chiffres ronds (en tablant sur des puissances moyennes unitaires à la barre de 35 CV pour les chenillards et de 18 CV pour les tracteurs à roues).

Il a été estimé que, pour permettre un essor normal de la motoculture tunisienne, il faudrait un parc de tracteurs dont la puissance s'établisse comme suit :

Production des céréales — compte tenu de l'extension de cette culture aux terres incultes à vocation céréalière et aux régions qui bénéficient fortuitement de pluies favorables (Centre et Sud).

— pour une surface cultivée et motorisée de 700 mille ha. (au lieu de 300.000 hectares en 1948) :	212.000 CV
Viticulture	8.000 CV
Oléiculture et arboriculture sèche	30.000 CV
Total	250.000 CV

Soit un accroissement de puissance de :
 $250.000 - 70.000 = 180.000$ CV sur le parc actuel.

Cette source d'énergie supplémentaire répartie moitié sur des tracteurs à chenilles, moitié sur des tracteurs à roues exige l'apport de 2.300 tracteurs chenillards d'une puissance moyenne de 35 à 40 CV à la barre et de 4.000 tracteurs à roues d'une puissance moyenne de 22/23 CV à la barre.

Il a été admis que la moitié de ce programme pourrait être réalisée pendant la période quadriennale 1949-1952, ce qui suppose l'importation de 1.150 chenillards et 2.000 tracteurs à roues, soit annuellement 290 des premiers et 500 des seconds en chiffres ronds.

La mécanisation croissante des travaux de culture, les nombreuses façons exigées par le climat semi-aride de la Tunisie, les nouveaux procédés de lutte contre les parasites des végétaux et les plantes adventices mettent en œuvre des machines de motoculture de plus en plus nombreuses et complexes. Il ne suffit donc pas d'introduire des tracteurs. Chaque unité motrice doit être équipée de la gamme d'instruments lui assurant son « plein emploi ».

En pourcentage, les dépenses afférentes à chaque catégorie de machines ont été évaluées comme suit :

1° tracteurs	45 %
2° machines de récolte et de fenaison	25 %
3° instruments de cultures et de semences	23 %
4° divers (lutte contre les parasites, machines d'intérieur de fermes) etc.	7 %
	100 %

Il faut ajouter les pièces détachées qui représentent en temps normal environ 10 % de la valeur du matériel, mais qui en raison de l'âge des appareils en service et des nécessités de remise en état du matériel de surplus correspondaient à des besoins beaucoup plus importants.

EXECUTION DES PREMIERE ET DEUXIEME TRANCHES DU PLAN 1948-49 ET 1949-50

Les exploitations à culture intensive de Tunisie qui, dès avant la guerre, s'étaient orientées résolument vers la motoculture avaient largement fait appel au matériel américain.

En attendant que l'industrie européenne, et les usines françaises en particulier, fussent en mesure de participer plus largement à l'approvisionnement en machines agricoles, les dispositions furent prises en vue d'obtenir au titre de la première annuité du Plan Marshall le maximum de devises pour l'importation des matériels les plus rares et les plus nécessaires, notamment les tracteurs à chenilles et aussi pour la reconstitution du stock de pièces de rechange qui était considérablement appauvri.

La Tunisie a ainsi bénéficié au titre de la première annuité d'un crédit total d'équipement de 1.870.000 dollars environ.

Le matériel commandé comportait notamment :

104 tracteurs à chenilles représentant une puissance de	4.350 CV
185 tracteurs à roues représentant une puissance de	5.000 CV
Soit au total	9.350 CV

Par contre, les attributions de devises pour pièces de rechange restaient très insuffisantes puisqu'elles n'excédaient guère 200.000 dollars. Cette situation, dangereuse pour le parc existant, a pu être redressée lors de l'attribution des crédits de la deuxième annuité, au titre desquels il a été réservé 750.000 dollars pour les pièces de rechange. D'autre part, en raison des possibilités d'importations de tracteurs à roues européens, l'effort en ce qui concerne les importateurs de tracteurs américains s'est surtout porté sur les chenillardes (287 contre une soixantaine de tracteurs à roues).

Pour l'ensemble des machines, quelle que soit leur origine, le tableau ci-dessous récapitule les arrivages des années 1948-1949.

DESIGNATION	1948	1949
Instruments de culture et de semailles	1.214	1.565
Machines de récolte et de fenaison	323	456
Tracteurs à chenilles	297	304
Tracteurs à roues	331	404

La comparaison de ces chiffres avec ceux qui ont été précédemment fournis pour les années 1944 à 1947 montre la progression réalisée sauf en ce qui concerne les machines de récolte et de fenaison (727 en 1947 et 456 en 1949); cette anomalie n'est qu'apparente, car en examinant le détail des machines importées, on constate que les chiffres de 1947 et 1949 ne sont pas comparables, les machines légères dominant en 1947 (425 râteaux et faucheuses à traction animale) alors que l'année 1949 est marquée par la livraison d'un nombre important de moissonneuses-batteuses (plus de 250).

PREVISIONS POUR LA PROCHAINE TRANCHE (1950-51)

Le facteur dominant est la rapide progression de la production de machines agricoles européennes qui permettra de poursuivre sans ralentissement l'équipement de la Tunisie malgré la diminution du volume des devises mises à sa disposition en application du Plan Marshall.

Déjà la construction en France ou dans les pays voisins de tracteurs à roues en grande série avait conduit, nous l'avons vu, à une réduction, dès l'année précédente, des importations de tracteurs à roues américains. Tout au moins, dans certaines gammes de puissances, on assiste également à présent en Europe occidentale, à la construction de tracteurs à chenilles de plus en plus nombreux. En ce qui concerne les crédits d'équipement, cette évolution de la situation permettra de compenser la réduction importante du montant des devises affectées en 1950-51 aux tracteurs à chenilles des U.S.A.; il est prévu par contre de plus larges attributions de devises pour l'importation des machines de grande culture bien adaptées aux données agricoles de la Régence, qui ne peuvent être encore fournies que par l'Amérique, puissantes moissonneuses-batteuses, charrues lourdes, etc... Finalement, la réduction d'ensemble des crédits en dollars affectés à l'équipement sera vraisemblablement pour la troisième annuité du Plan Marshall de 45 % par rapport à la seconde.

Les équipements nouveaux ne doivent pas seuls retenir l'attention et il convient de porter un intérêt au moins aussi marqué au maintien en bon état de fonctionnement du matériel existant. A cet égard, on ne saurait omettre de tenir compte de l'importance prépondérante des machines américaines; aussi l'Administration a-t-elle prévu, au titre de la troisième annuité, pour l'achat de pièces de rechange, une somme en dollars au moins égale à celle accordée l'année précédente.

CONCLUSIONS

Il résulte des quelques chiffres caractéristiques inclus dans l'exposé ci-dessus que les prévisions du plan de quatre ans ont pu, malgré leur ampleur, se réaliser jusqu'à présent avec une appro-

ximation satisfaisante; la tâche de l'Administration a été facilitée par la bonne organisation de la Chambre Syndicale de la Machine Agricole et par la connaissance exacte qu'ont la grande majorité des agriculteurs des types de machines convenant le mieux à leurs exploitations.

L'accroissement de la production des usines françaises et de leur champ d'activité, le développement parallèle des usines européennes offrent des perspectives favorables du point de vue des possibilités futures d'approvisionnement en tracteurs et machines agricoles. En raison de la composition et de l'importance du parc actuellement en service, il importerá cependant qu'au terme des accords Marshall, la Tunisie ne se trouve pas totalement démunie de devises pour ses importations d'outre-Atlantique.

R. CATHELINAUD

Ingénieur en Chef
Chef du Service du Génie Rural